

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 - 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 - 8

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).

Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

L'évolution de la conjoncture économique est favorable pour le premier trimestre de 1981. La situation de l'emploi s'améliore, la marche des affaires de l'industrie est généralement bonne et la demande touristique se renforce. Cette expansion ne va pas sans une accélération de l'inflation et des taux de renchérissement dépassant 5% n'avaient plus été constatés depuis 1975.

EMPLOI

La diminution du chômage se confirme : 989 chômeurs en janvier, 919 en février, 802 en mars (dont 251 nouvelles demandes). En comparant la situation à celle du premier trimestre 1980, on constate une nette amélioration de la situation sur le marché du travail (environ 700 chômeurs de moins en fin de trimestre). Par rapport à fin décembre la diminution est de 182 (-18%). Les professions essentiellement touchées sont celles du bureau et du commerce (environ 1/3 des chômeurs). Les nouvelles offres d'emploi se chiffrent à 285 en janvier, 513 en février, 529 en mars portant l'offre d'emploi à 1295 postes à la fin mars (décembre : 2217). Les offres d'emploi ont diminué durant le premier trimestre de 922 (-42%). La plupart des postes déclarés à l'office cantonal de l'emploi a donc été repourvue par des non-chômeurs (80%) puisque la diminution du nombre de chômeurs durant le même période est seulement de 182.

Le nombre de chômeurs partiels a augmenté depuis le début de l'année (décembre : 22, mars : 42) mais le nombre d'exploitations touchées a diminué : 4 en décembre, 2 en mars. Les professions concernées sont essentiellement celles de l'horlogerie et de la bijouterie.

L'effectif des frontaliers est en augmentation : décembre 20 812, mars 21 155, soit + 1,6% (mars 80 - mars 81 : + 6,9%). Les saisonniers sont au nombre de 2285 en mars (mars 80 : 1656).

INDUSTRIE

Selon les résultats du test conjoncturel auprès des chefs d'entreprises, la conjoncture reste bonne dans l'industrie genevoise. Au cours du dernier trimestre, l'indicateur synthétique de la marche des affaires se situe à + 7,3 en moyenne contre -0,6 au trimestre précédent et + 5,4 au premier trimestre 1980. (Une situation satisfaisante correspond au niveau 0).

Le recul généralement attendu pour 1981 n'a donc pas été sensible au premier trimestre. Il pourrait le devenir au second, en effet, les prévisions à la baisse des entrées de commandes l'emportent (après pondération) sur les prévisions à la hausse.

L'indicateur synthétique de la branche des **machines et appareils** est très légèrement négatif en moyenne trimestrielle (-0,8) en prolongement de la tendance du trimestre précédent (-0,7). La production est cependant annoncée en hausse par la plupart des répondants. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisants et les entrées de commandes prévues ne devraient pas changer cette tendance.

Dans la **métallurgie**, l'échantillon des entreprises répondant au test est restreint. Un indicateur indirect : la consommation d'électricité des grandes entreprises de la branche, est en hausse de 7% par rapport au même trimestre de 1980, ce qui permet de supposer une production en croissance.

L'indicateur synthétique de la **chimie** retrouve une zone positive (+ 19 en moyenne), après deux trimestres négatifs, sous l'influence d'une amélioration des carnets de commandes et des entrées de commandes. La production connaît également une croissance notable. Les prévisions et jugements concernant ces rubriques sont également positives.

L'évolution constatée dans l'**horlogerie-bijouterie** est semblable à celle de la chimie. L'indicateur synthétique est à nouveau dans une zone positive, d'autre part, la production est en forte hausse.

Pour les **arts graphiques**, l'indicateur reste légèrement au-dessus du niveau 0, donc dans une situation satisfaisante.

CONSUMMATION D'ELECTRICITE

La progression de la **consommation d'électricité du réseau genevois**, sans le CERN, observée lors du dernier trimestre 1980 s'est poursuivie pendant les trois premiers mois de l'année en cours, quoique à un rythme légèrement inférieur (+ 4,4%, contre 4,9%). Contrairement au trimestre précédent, la hausse s'est répartie de façon régulière sur les trois mois sous revue. On notera que la température moyenne enregistrée en janvier et février 1981 a été sensiblement inférieure aux valeurs relevées pendant la période correspondante de 1980. On constate une reprise de la consommation "**Grande industrie**", qui reflète l'évolution de la production.

CONSTRUCTION

Au premier trimestre 1981, l'activité du secteur de la construction, en termes de coûts et de volume, est caractérisée par une augmentation des mises en chantier par rapport au premier trimestre 1980. Celle-ci est due essentiellement aux bâtiments avec logements. Quant aux autorisations accordées, elles sont aussi en progression avec une prépondérance également de la catégorie des bâtiments avec logements.

AEROPORT

L'évolution du **trafic commercial local des passagers** au premier trimestre 1981 montre que la tendance enregistrée depuis mi-1979 s'est retournée pour faire place, à partir des trois derniers mois de 1980, à un mouvement de hausse, notamment sous l'impulsion du trafic non régulier. En valeurs absolues, l'augmentation par rapport à la période correspondante de l'année précédente s'inscrit à 3,2%, chiffre pratiquement identique à celui relevé pour les trois premiers mois de 1980 (+ 3,3%). La baisse tendancielle du **fret local** se poursuit. Ce dernier a subi un recul de 6,4% au premier trimestre 1981, comparativement à la période correspondante de 1980.

HOTELLERIE

Après la baisse passagère observée au trimestre précédent, la demande touristique s'est à nouveau renforcée au cours des trois premiers mois de cette année : les hôtels ont enregistré près de 470 000 nuitées, soit 5,3% de plus qu'un an auparavant. Ces résultats sont supérieurs à ceux des mêmes périodes des six dernières années. Alors que le tourisme indigène — très soutenu durant l'année passée — a reculé de 1,2% par rapport au premier trimestre 1980, la demande étrangère a progressé de 7,1%. Parmi nos principaux clients de l'étranger, seuls les Allemands et les Japonais ont été moins nombreux.

L'offre s'étant accrue en un an de 480 lits (+ 3,6%), le taux moyen d'occupation de l'hôtellerie genevoise ne s'est amélioré que d'un point et s'établit à 37,3%.

PRIX

Au cours des trois premiers mois de l'année, l'accélération de la hausse des **prix à la consommation**, constatée à fin 1980, s'est confirmée : en trois mois, les prix augmentent de 2,4% à Genève. Les 45% de cette hausse trimestrielle s'expliquent par la poussée des prix de l'alimentation (5,2%) qui découle à la fois de facteurs climatiques, des mesures prises dans le cadre en politique agricole fédérale, des hausses du taux hypothécaire et de la sensibilité de ces prix au renchérissement des produits pétroliers. Ces derniers augmentent de 5,8% durant le premier trimestre, contribuant ainsi pour 18% à la hausse générale des prix. En avril, une détente est constatée sur le front des prix (baisse de 0,1% de l'indice genevois) qui réduit le taux de renchérissement de 5,7% en mars à 5,2%. Des taux similaires avaient été enregistrés pour la dernière fois en 1975.

Au cours du premier trimestre, les **prix de gros** progressent de 2,6%, soit à un taux légèrement plus marqué que lors des trois premiers mois de 1980. L'augmentation trimestrielle des marchandises importées (2,9%) dépasse celle des biens indigènes (2,5%). En avril, la hausse mensuelle des prix de gros faiblit légèrement et s'établit à 0,3%.

LES DEPENSES DE CONSTRUCTION A GENEVE ET EN SUISSE (RESULTATS PROVISOIRES)

En comparant les premiers résultats de l'enquête annuelle de l'office fédéral des questions conjoncturelles sur les dépenses de construction entre le canton de Genève et l'ensemble de la Suisse, on s'aperçoit à nouveau d'un certain décalage dans l'évolution. En effet, sur le territoire de la Confédération, les constructions exécutées en 1980 ont atteint 25,1 milliards de francs, soit une progression de 19% en termes nominaux et de 10% en termes réels, compte tenu de l'évolution du coût de la construction. A Genève, le total s'élève à 1,14 milliard soit une augmentation de 10% en termes nominaux et de 6% en termes réels. On voit donc que l'accroissement dans le secteur de la construction a été nettement plus important en 1980 pour l'ensemble de la Confédération que pour le canton de Genève. En revanche, les constructions projetées pour 1981 atteignent 29,2 milliards pour l'ensemble de la Suisse et 1,49 milliard pour le canton de Genève, ce qui représente une évolution relativement analogue dans les deux cas, soit environ + 15% par rapport aux constructions projetées pour 1980. On peut donc s'attendre, compte tenu de l'évolution probable du coût de la construction (~ + 8%) à une évolution moins vive pour l'ensemble de la Suisse par rapport aux années précédentes, alors qu'à Genève, 1981 sera, en termes réels, le meilleur résultat jamais enregistré depuis 1975.

DEPENSES DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION EN MILLIONS DE FRANCS

	SECTEUR PUBLIC	SECTEUR PRIVE	TOTAL
SUISSE			
Exécutés en 1979	7 948	13 335	21 283
Exécutés en 1980	8 473	16 680	25 153
GENEVE			
Exécutés en 1979	285	753	1 038
Exécutés en 1980	287	853	1 140
SUISSE			
Projetés pour 1980	9 289	16 110	25 399
Projetés pour 1981	9 754	19 423	29 177
GENEVE			
Projetés pour 1980	375	921	1 296
Projetés pour 1981	379	1 111	1 490

résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

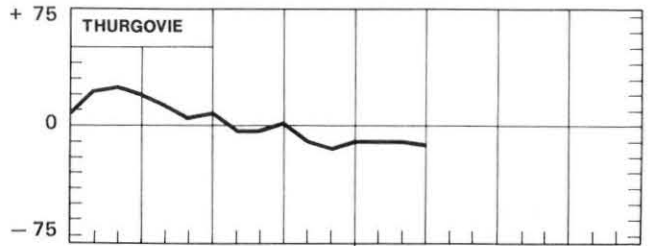
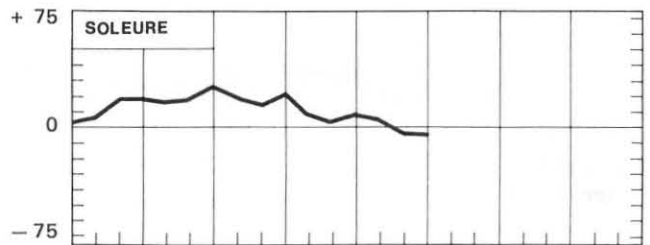
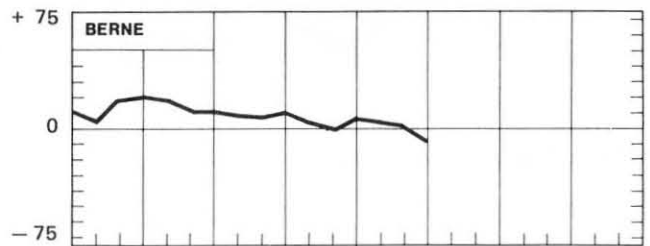
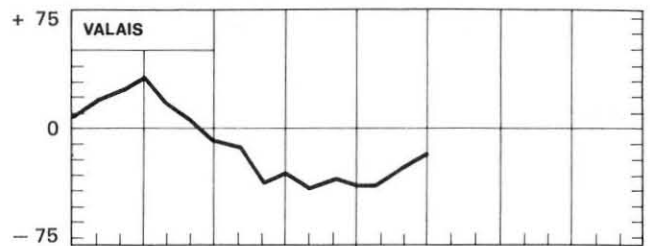
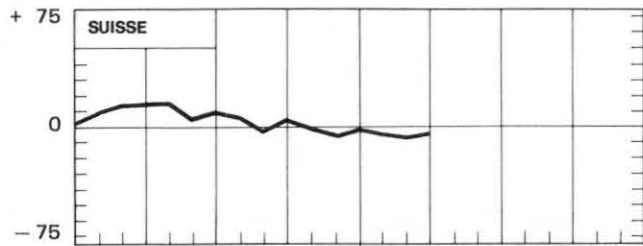
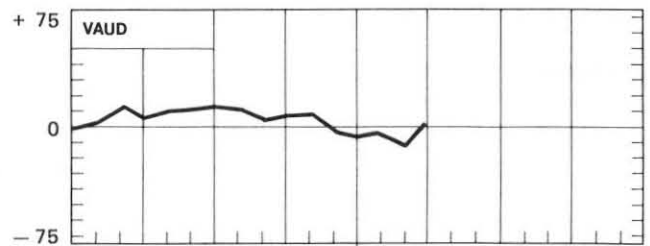
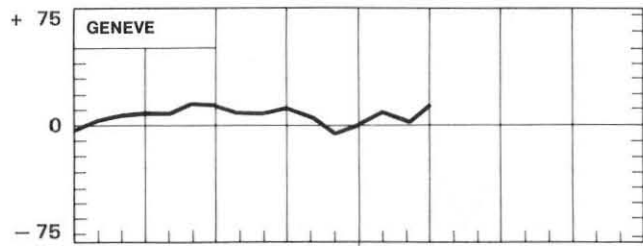
Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode du solde** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict. Le service cantonal de statistique a édité un guide méthodologique (juillet 1979) qui explique en détail le principe du test conjoncturel. Il peut être obtenu sur demande.

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES

Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

évolution : 1) de l'entrée des commandes	} par rapport au mois correspondant de l'année précédente	situation : 4) du carnet de commandes	} pour le mois de l'enquête
2) du carnet de commandes		5) des stocks de produits finis	
3) de la production		6) des stocks de matériel	

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.



METHODE DU SOLDE

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes :

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

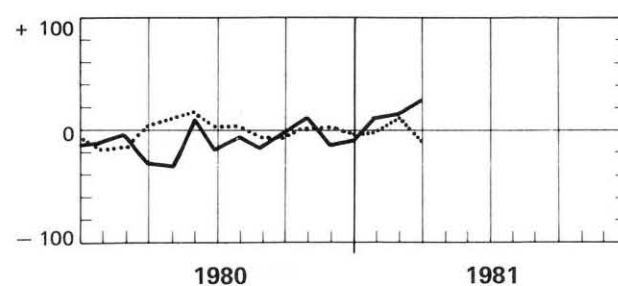
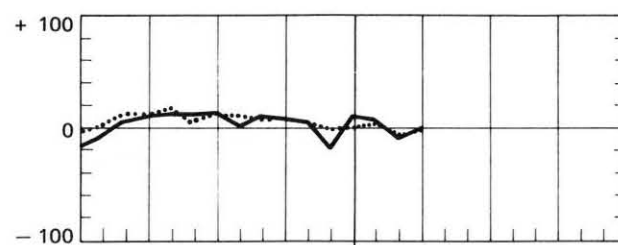
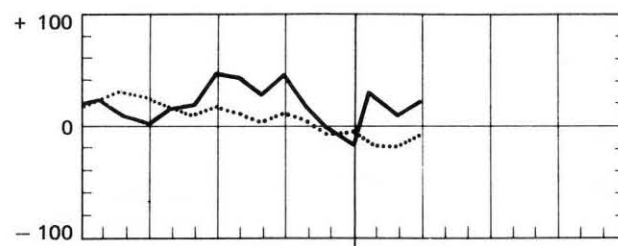
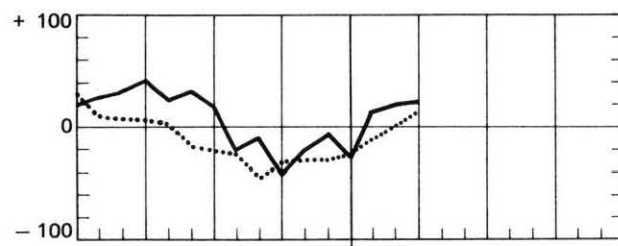
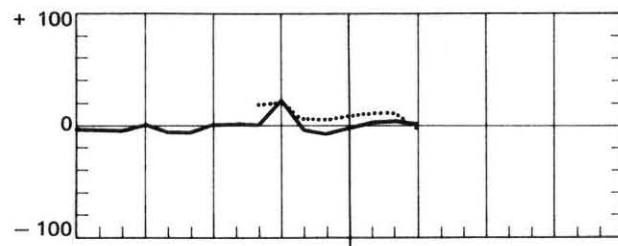
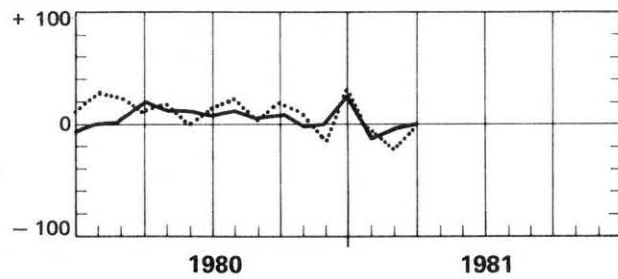
<i>Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production</i>	%	%
+	30	+ 30
=	50	
-	20	- 20
	100	solde : + 10 %

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

Niveau mensuel

Genève —
Suisse ·····

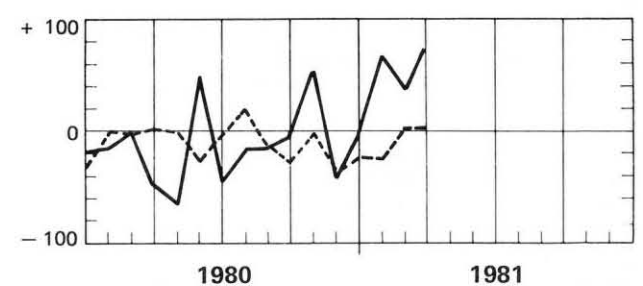
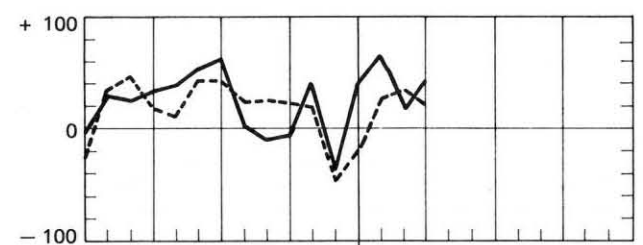
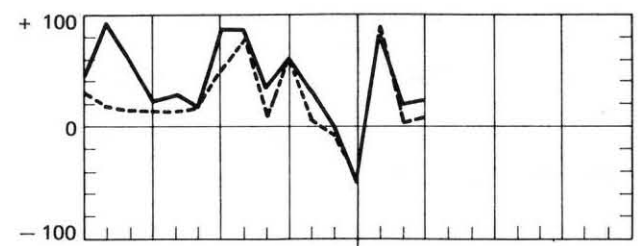
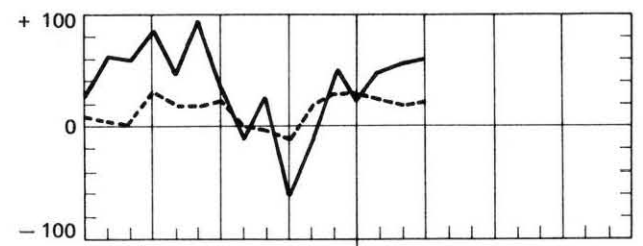
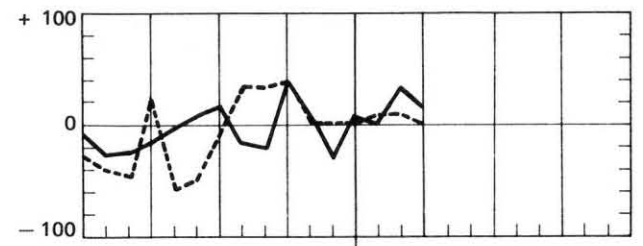
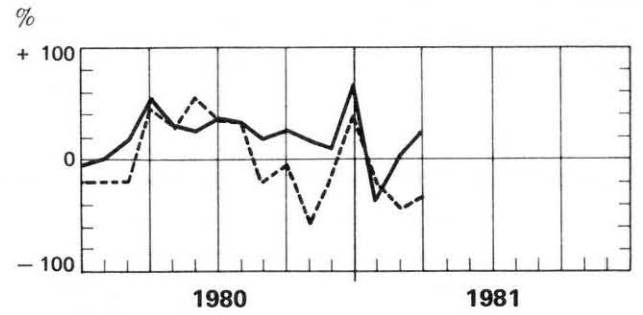
Nombre indice



B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

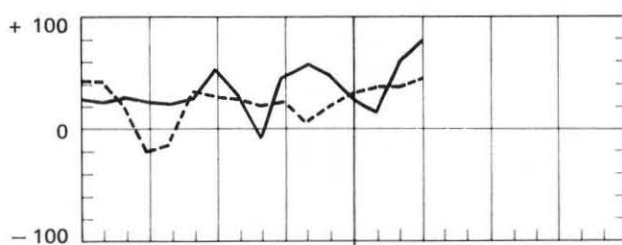
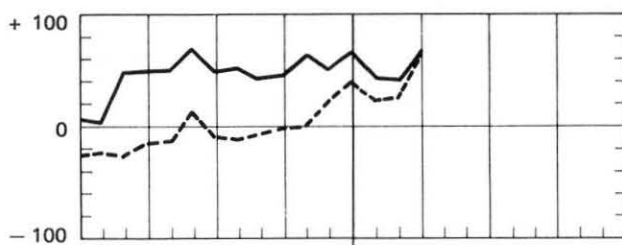
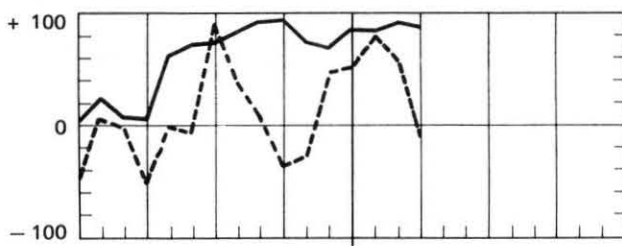
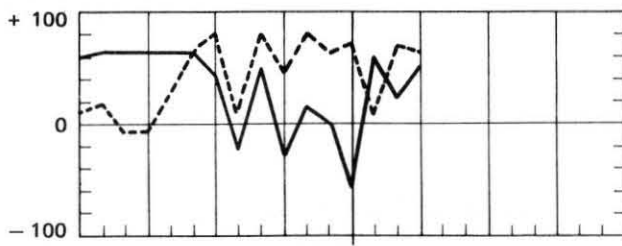
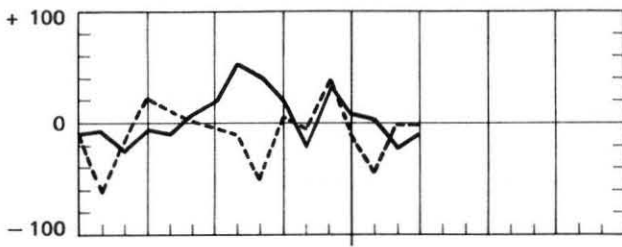
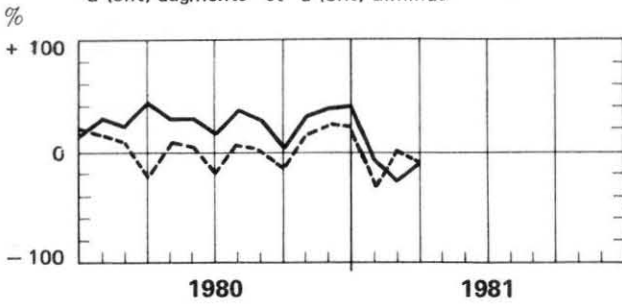


1) : voir note page 5.

C. PRODUCTION ———
STOCKS DE PRODUITS FINIS - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

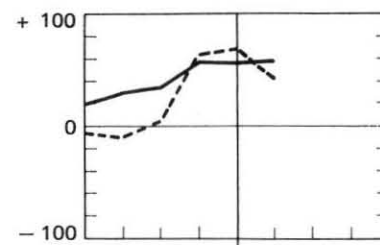
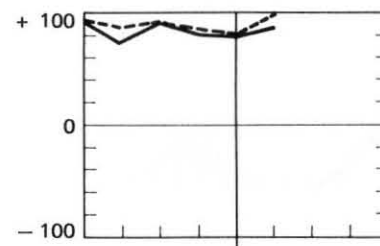
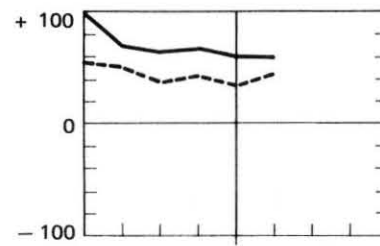
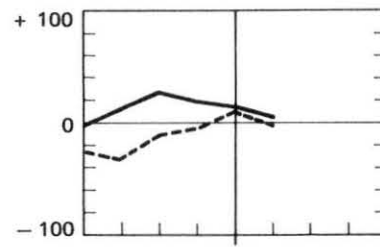
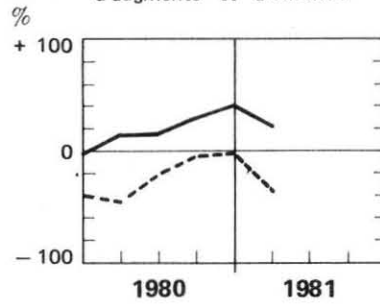
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



D. CAPACITE TECHNIQUE ———
EMPLOI - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

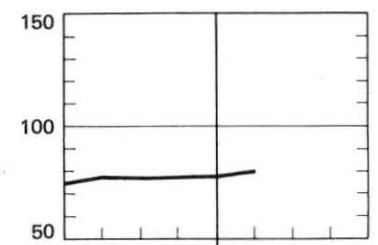
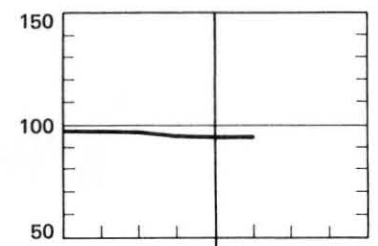
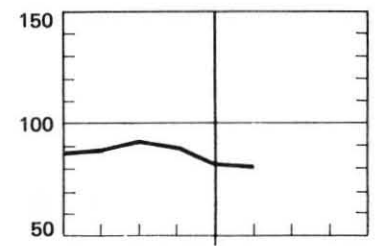
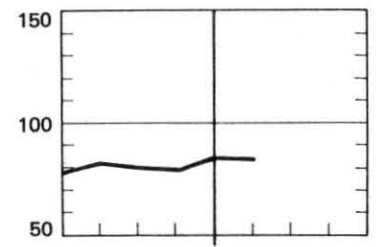
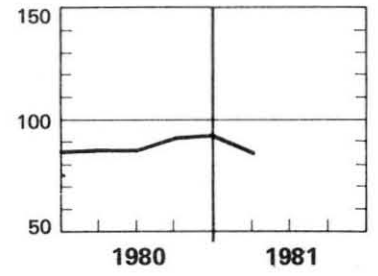
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



Note :

1. Une partie seulement des entreprises de l'horlogerie-bijouterie répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

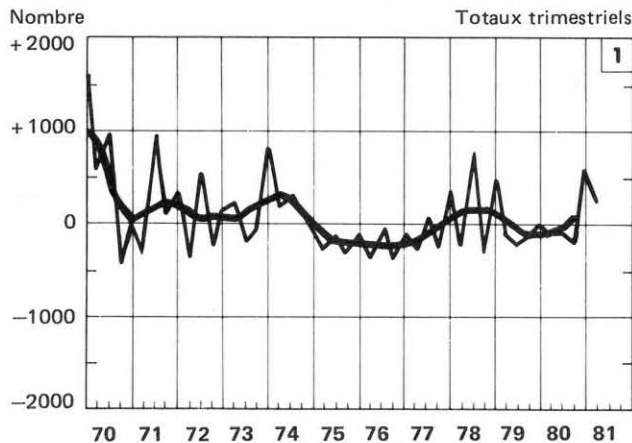
Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic téléx
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur (à partir du 1er janvier 1981, non compris argent en masses, en lingots, monnaies)
19	production industrielle
20	climat de consommation

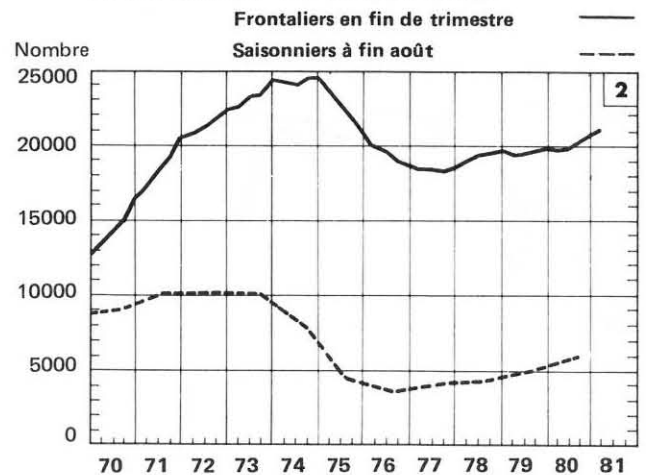
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une approximation de la **tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS SANS LES SAISONNIERS

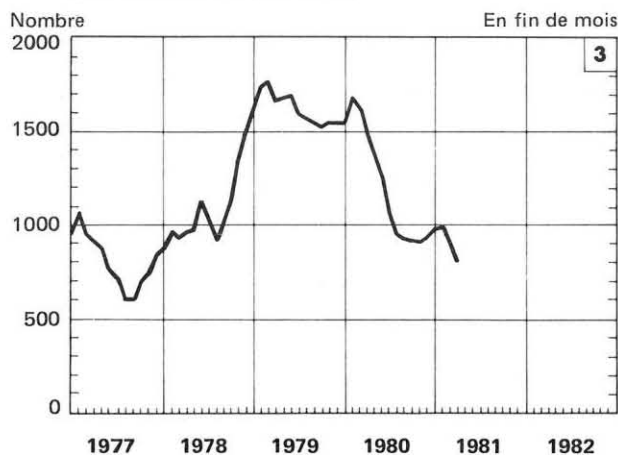


1 - 2
EMPLOI

FRONTALIERS ET SAISONNIERS

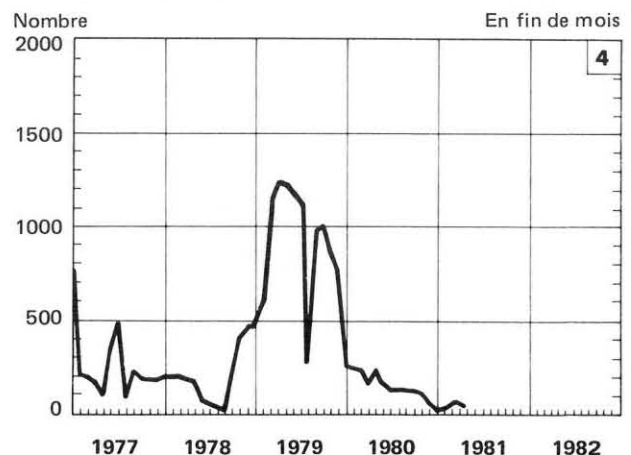


CHOMEURS COMPLETS



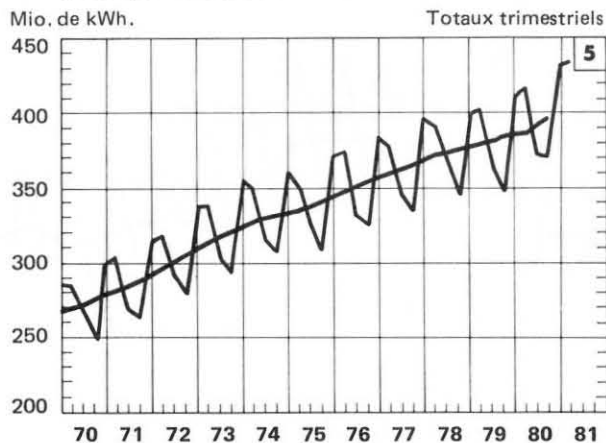
3 - 4
CHOMAGE

CHOMEURS PARTIELS



CONSOMMATION D'ELECTRICITE

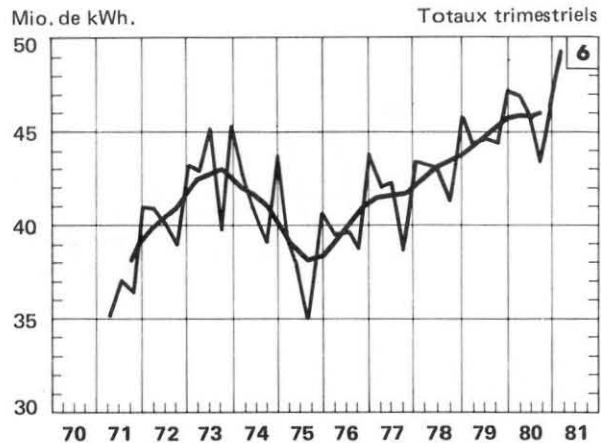
Réseau genevois sans le CERN



5 - 6
ENERGIE

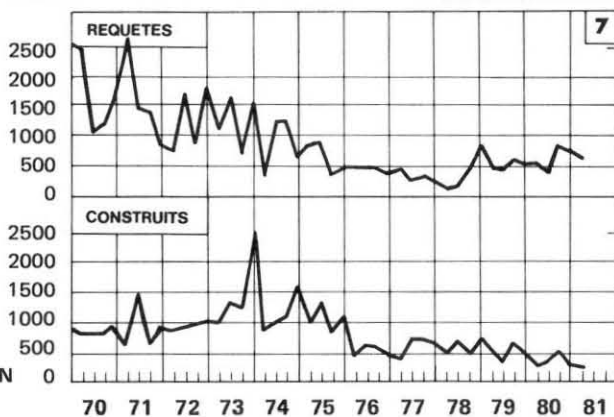
CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Grande industrie



LOGEMENTS

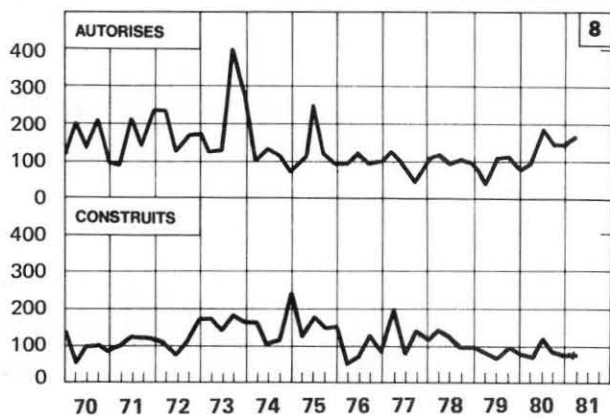
Nombre Totaux trimestriels



7 - 8
CONSTRUCTION

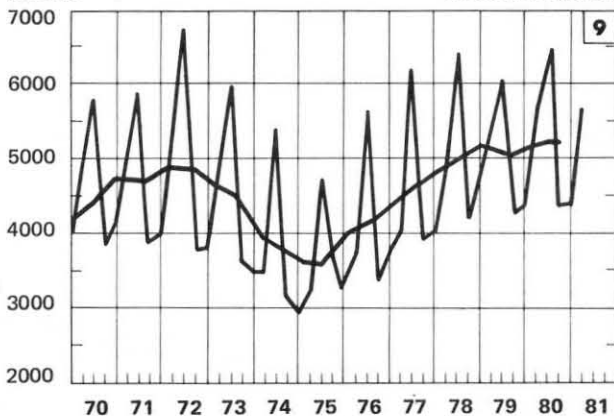
COÛT PREVU DES BATIMENTS

Mio. de F. de 1968 Totaux trimestriels



VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION

Nombre Totaux trimestriels

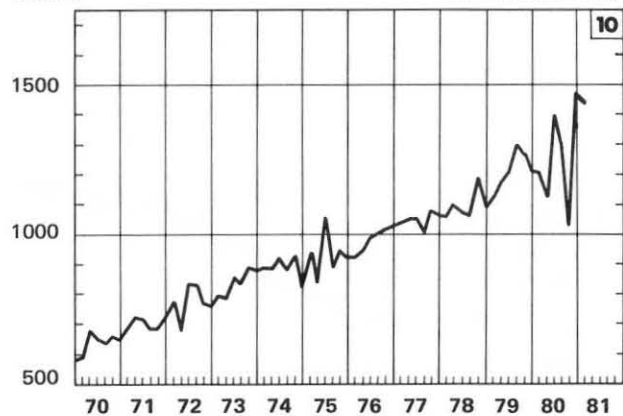


9
AUTOMOBILES

10
TRAFFIC TELEX

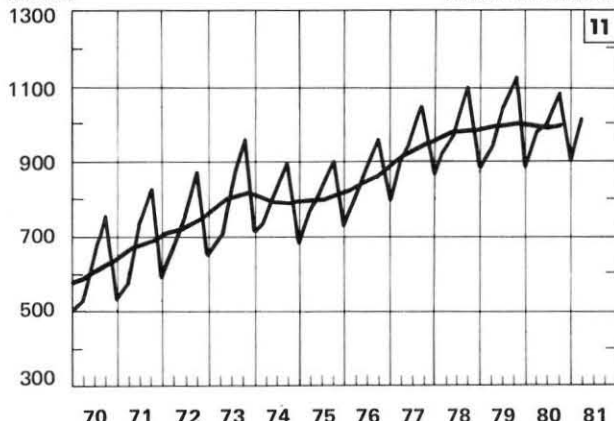
NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX

Milliers Totaux bimestriels



PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

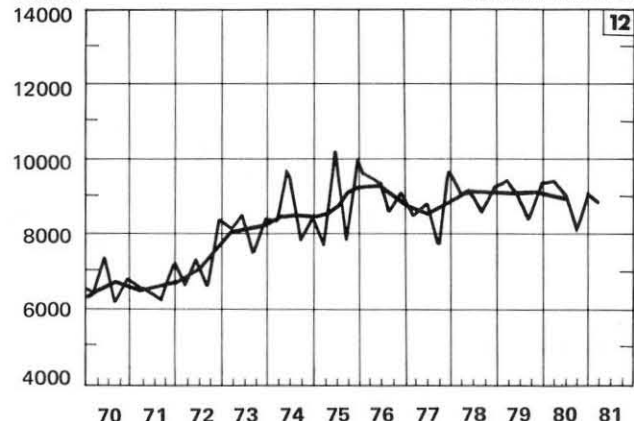
Milliers Totaux trimestriels



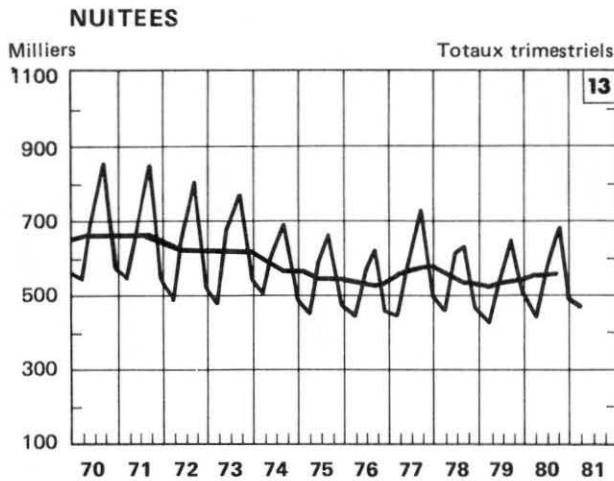
11 - 12
TRAFFIC AERIEN

FRET LOCAL

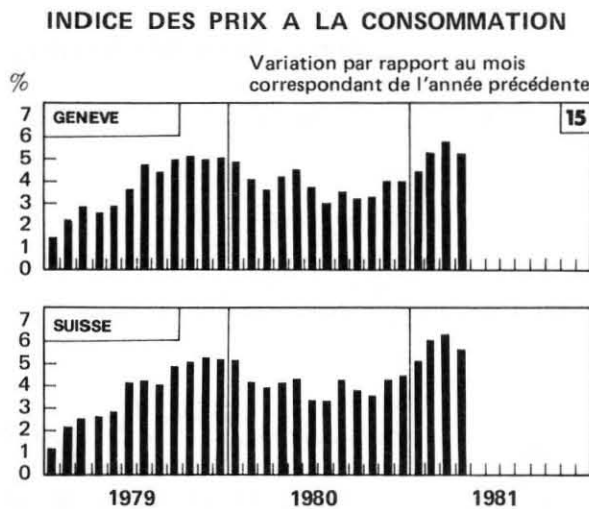
Tonnes Totaux trimestriels



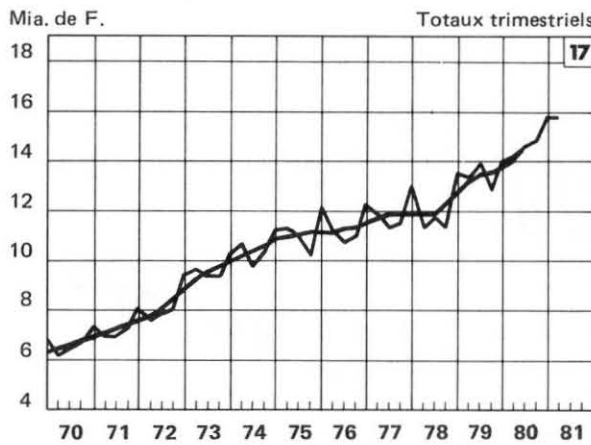
13 - 14
HOTELLERIE



15 - 16
PRIX



17
CÔMPTES DE
CHEQUES
POSTAUX
18
COMMERCE
EXTÉRIEUR
(voir note
page 6)



19
PRODUCTION
INDUSTRIELLE
20
CLIMAT DE
CONSUMMATION

